

“ Tante chérie, me dit-elle avec un air mystérieux, je viens d'acheter le livre de première communion de Guite, ce missel qu'elle désirait tant, tu sais ? Va-t-elle être heureuse. Petit père et maman ont permis, ah ! que j'ai donné mes vingt francs de bon cœur ! Il est joli, n'est-ce pas ? ”

Et elle faisait miroiter avec complaisance au soleil la teinte douce de la reliure, et les fines vignettes des feuillets.

“ Il est très beau, ma mignonne ; mais Guite a déjà reçu tant de livres ! celui-ci me semble plutôt un livre de mariée que..... ”

— Chut ! interrompit Marie en m'embrassant, si tu disais cela devant petite mère, il faudrait remettre le missel au libraire, et ce serait un gros chagrin pour ma sœur et pour moi. Viens-tu au jardin, tu seras témoin de la joie de Marguerite ? ”

Sous la tonnelle où le rosier grimpant commence à montrer quelques bourgeons, la fillette était assise. Elle avait délaissé pour un instant sa poupée préférée, l'avait couchée au milieu d'une corbeille de myosotis et tournant résolument le dos à “ sa fille ”, Guite égrenait son chapelet avec une ferveur touchante.

Le sable de l'allée craquant sous nos pas lui fit lever la tête... Elle aperçut le missel, et sa jolie figure devint rouge de plaisir : d'un bond elle se jeta dans les bras de sa sœur sans pouvoir dire autre chose que ces mots “ Ah ! sœur Marie ! sœur Marie ! ”

Et pendant un instant il y eut un mélange de boucles brunes et blondes ; on s'embrassait à s'étouffer.

“ Tu désirais donc bien le missel, Marguerite ? demandais-je enfin quand les premiers transports furent un peu calmés.

— Oh ! tante, dit-elle, en fixant sur moi ses grands yeux bleus tout rayonnants de joie, j'y rêvais ? Il est si beau ! Et puis, on a donné le pareil à mon amie Louise, nous serons demain comme deux sœurs. . . Merci, merci, sœur Marie, que tu es bonne ! mon Dieu ! que tu es bonne pour ta Guite ! ”

Comme elle achevait ces mots, ma sœur arrivait avec Dme Def et sa fille Louise, et les exclamations joyeuses recommencèrent entre les deux enfants.

“ C'est le frère du mien, disait Louisettes : même couleur, même titre, même vignettes ! ”

— Le tien est aussi lourd ?

— Oui, oui, aussi lourd, aussi grand et... Qu'as-tu, maman ? dit soudain Louise, tu parais toute triste.